

CULTE VIDEO Vallée de L'orne
9 mai 2021

ACCUEIL : Anne-Lise SALQUE Pasteur de l'UEPAL à Rombas

Ecoute... du pasteur Vincent Hubac

Quelqu'un t'appelle. Il dit ton nom. Ecoute...

Il t'invite à te redresser, à dire non à la fatalité, à la mort, à la bêtise, à la violence.

Mais il veut faire de toi quelqu'un, quelqu'un d'actif, artisan de paix et de justice. Ecoute...

Toi qui es là ou au loin, ouvre la porte à celui Qui frappe,

Ouvre ta porte à celui qui fait mine de passer.

Fais-le entrer pour le partage, pour la joie, pour la fraternité. Ecoute...

Il te dit de t'aimer, d'aimer les autres, et le monde, et Dieu, et la vie, et l'éternité. Ecoute...

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain comme toi-même.

LOUANGE : Stéphane Pompermeier, Aumônier territorial.

Louons ensemble le Seigneur :

Éternel, tu nous as aimés le premier ;

avant que nous existions, avant nos pères, avant les débuts obscurs dont sortit l'humanité,

tu nous as aimés. Mieux qu'une mère en espérance d'enfant, qui pense à l'inconnu qui sommeille en elle, tu nous as aimés d'avance et portés.

Car nous sommes ton espérance. Nous sommes ta crainte, ta joie et ta douleur.

Malgré l'immense peine que tu subis par nous, tu nous as voulu et nous veux encore, toujours.

À travers les obstacles, les chemins perdus, les gouffres, les ombres de mort, tu nous veux, tu nous mènes, tu communies avec nous.

Tu nous aimes victorieusement, avec une puissance devant laquelle tout cèdera.

Tu boiras avec nous les calices, tu combattras tous les combats, tu descendras dans toutes les tombes, jusqu'à la fin et la fin sera bonne.

Que sommes-nous pour embrasser du cœur ton amour et nos destinées ?

L'un et l'autre sont plus loin que la portée de nos regards.

Mais nous t'aimons du fond des nuits, ô notre étoile immortelle et vivante.

De toutes nos infirmités, nous aimons ta force ;

de toutes nos laideurs nous aimons ta beauté.

Nous t'aimons comme le désert aime la source ;

comme le désespoir aime le salut,

comme le pèlerin aime l'ombre, et le malade la santé. Amen !

PREDICATION Daniel 9, 4-5 et 17-19 Elisabeth de Bourqueney Pasteur de l'UEPAL à Moyeuve

J'adressai au Seigneur mon Dieu cette prière de reconnaissance du péché :

Ah, Seigneur, Dieu grand et redoutable, tu maintiens ton alliance avec ceux qui obéissent à tes commandements, et tu restes fidèle envers ceux qui t'aiment. ⁵ Nous avons péché, nous avons commis l'injustice et l'iniquité, nous sommes coupables ; nous nous sommes retirés de TOI, nous nous sommes détournés de tes commandements et de tes règles.

¹⁷Écoute donc, Seigneur notre Dieu, la prière et les demandes que je t'adresse. Par égard pour toi-même, fais briller ta face sur ton sanctuaire dévasté. ¹⁸Mon Dieu, prête ton oreille et écoute, ouvre tes yeux et vois l'état de dévastation de notre ville, cette ville qui t'appartient. En te présentant nos demandes, nous ne comptons pas sur nos actes de justice, mais sur ton amour infini.

¹⁹Seigneur, écoute-nous ! Seigneur, pardonne-nous ! Seigneur, sois attentif ! Par égard pour toi, mon Dieu, intervins sans tarder en faveur de cette ville et de ce peuple qui t'appartiennent.

Je voudrais commencer cette méditation par une anecdote sur la culpabilité :cette histoire est arrivée dimanche dernier, à la fin du confinement, dans une grande ville. Un protestant assistait aux cultes video de sa paroisse pendant le confinement. Dimanche dernier, les cultes sont à nouveau célébrés en présentiel. Mais il faut s'inscrire à cause de la jauge. Il s'inscrit dans la semaine. Le dimanche, il arrive, un peu en retard au temple et trouve les portes closes. Il pense s'être trompé. Parfois le culte a lieu dans un centre culturel. Il s'y rend ; il y a bien un culte mais il ne reconnaît pas son pasteur. On lui demande son nom; mais on ne le trouve pas. Il affirme s'être inscrit. Pas de problème. La salle est grande : il est accueilli. Il s'assied et écoute. Il est surpris par le ton culpabilisant du prédicateur. Il en sort accablé, surpris par une telle différence de ton au sein d'une religion commune.

Aujourd'hui, dimanche suivant, le texte du jour porte sur la culpabilité : c'est ce texte de Daniel 9 où il est question de termes surannés comme « iniquité » et bien sûr « du péché ». Comment prêcher sur le péché ? Le faut-il ? Il serait si tentant de prendre un autre texte. Surtout pour un culte vidéo qui cherche à parler en langage moderne, pour toucher des sensibilités différentes.

Daniel est un prophète qui nous propose ici une forme de ce que l'on nomme une « confession du péché ». **Les** péchés : ce sont des fautes morales. **Le** péché est défini par Luther comme une attitude existentielle, qui consiste à se replier sur nous. un philosophe parle d'un « verrouillage ». De soi, sur soi, de soi contre les autres, de soi loin de Dieu. L'homme en péché est verrouillé. Fermé à double tour. Empêché. Le péché est une déformation ou un rupture du lien. Il n'y a plus de mouvement de la vie. Car nous sommes fragiles, faillibles, égoïstes, peu à l'écoute de l'altérité. Meme le sentiment de culpabilité qui devrait nous ouvrir à la notion de responsabilité peut nous refermer , nous verrouiller à l'intérieur de nous-mêmes. C'est humain. A l'inverse, ce qui serait faux, serait de penser que la culpabilité peut être un sentiment ou une angoisse qu'il faudrait supprimer comme l'on disait en 1968 « il est interdit d'interdire ».On sait que cela peut mener à l'impensable. L'inavouable. Cela peut mener à entrer par effraction dans le territoire de l'autre. Ou encore, Il y peut y avoir un enferment dans ce qui nous rend faible.

Qu'est-ce qui va nous ouvrir, nous déverrouiller de manière spirituelle et respectueuse, en respectant nos frontières personnelles ? C'est de rétablir le mouvement de vie que nous nommons grâce. Ce peut être, par exemple, manifeste dans un sentiment de gratitude. On parle peu de la reconnaissance qu'ont les personnes vulnérables et leurs familles pour les sacrifices consentis par tous ceux qui se portent bien. Et qui acceptent d'altérer leur liberté de mouvement, de rencontre et de travail pour protéger ceux qui risquent de perdre la vie ou à tout le moins la santé. La gratitude est une forme de grâce qui fait vivre ensemble les communautés et les sociétés. Sans gratitude pour ce qui est donné, nous ne saurions vivre ensemble. Nous appelons Dieu, le mouvement de vie, qui traverse nos fragilités physiques mais aussi nos défaillances. Ces défaillances, quand nous en prenons conscience nous laissent parfois sans voix. oui nous pouvons être celui ou celle par qui le mal passe. Est mal ce qui fait mal.

Daniel nous montre précisément ce double et même triple mouvement qui affecte nos vies au quotidien :

- Saisir la vie comme cadeau, avec gratitude pour ce qui nous est donné, malgré les épreuves de la souffrance, du mal et de la mort;

- Saisir dans un second temps que nous ne sommes pas toujours à la hauteur de ce don, grâce aux paroles des prophètes, aux textes bibliques, théologiques, notamment. Ainsi Daniel raconte au début du chapitre 9 qu'il est lui même allé voir et lire le texte d'un autre prophète, Jérémie. C'est ce texte, à la lumière du contexte difficile qu'il vivait, qui lui a inspiré ces paroles, cette reconnaissance du péché. Même si c'est difficile à entendre; dans la plupart de nos cultes vidés, nous faisons souvent peu de place à cet élément traditionnel dans nos cultes. Or dire le mal subi ou commis nous fait du bien. Juste avant d'entendre une parole de pardon; qui nous permet de nous ressaisir.
- Troisième temps : se ressaisir comme vivant sous le regard de Dieu qui ne cesse d'être présent et lui dire, à travers les paroles de Daniel :« *En te présentant nos demandes, nous ne comptons pas sur nos actes de justice, mais sur ton amour infini.* ». Cet amour infini nous ouvre « les portes de l'avenir », comme le raconte Luther à la fin de sa vie, lorsqu'il parle de sa redécouverte de Paul, dans l'épître aux Romains alors jeune professeur, qui le libère de sa vision oppressante du péché; pour découvrir la foi libératrice. Alors nous pouvons dire à sa suite . « *Le juste vit de la foi. Alors, je me sentis un homme né de nouveau et entré, par les portes grandes ouvertes, dans le paradis même. À l'instant même, l'Écriture m'apparut sous un autre visage. Je parcourais ensuite les Écritures, telles que ma mémoire les conservait.* Amen.

PRIERE D'INTERCESSION : Maximilien Luzeka pasteur de l'UEPAL à Hagondange

Seigneur,
 Dans la confiance en ton écoute,
 Nous voulons te présenter tout ce qui nous touche.
 Quand l'humain, qui ne connaît nos cœurs nous condamne,
 Toi Seigneur qui vis dans nos cœurs, tu compatis.

Alors, nous croyons avec l'apôtre Paul, et la communion des saints,
 Que rien ni personne ne peut nous séparer de ton amour.
 Seigneur, ta grâce, seule ta grâce nous suffit.

Et dans ta grâce, souviens-toi de celles et ceux qui souffrent,
 Et dont nous connaissons les noms ou pas,
 Celles et ceux que la vie oppresse, que la maladie écrase,
 Celle et ceux qui sont étreints par le deuil.
 Accord à chacun(ne), foi et espérance, force et courage.

Seigneur, pour aujourd'hui et pour demain,
 Nous voulons apprendre à reconnaître et à nommer nos angoisses, nos peurs et nos faiblesses,
 Celles qui nous empêchent de vivre dans la confiance, vivre de ta grâce.
 Ta grâce nous suffit, et ta puissance s'accomplit dans notre faiblesse.

Toutes ces prières, nous les rassemblons en te disant ensemble : Notre Père ...

ENVOI : Anne-Lise Salque « Celui qui se bat » du Mahatma GANDHI

« Ce n'est pas celui qui critique qui est important,
 ni celui qui montre du doigt comment l'Homme fort trébuche
 ou comment l'Homme d'action aurait pu faire mieux.

L'hommage est dû
 à celui ou à celle qui se bat dans l'arène,
 dont le visage est couvert de poussière et de sueur,
 qui va de l'avant vaillamment,
 qui commet des erreurs et en commettra encore,
 car il n'y a pas d'effort humain sans erreur et imperfection.

C'est à lui ou à elle qu'appartient l'hommage,
 à celui ou à celle
 dont l'enthousiasme et la dévotion sont grands,
 à celui ou à celle qui se consume pour une cause importante,
 à celui ou à celle qui, au mieux,
 connaîtra le triomphe du succès,
 et au pis, s'il échoue,
 saura qu'il a échoué
 alors qu'il risquait courageusement.

C'est pourquoi la place de cet homme ou de cette femme
 ne sera jamais avec ces âmes tièdes et timides
 qui ne connaissent ni la victoire ni la défaite. »

BENEDICTION : Anne-Lise Salque

« Soyez toujours joyeux d'être unis au Seigneur. Je le répète : soyez joyeux !
 Manifestez de la DOUCEUR envers tous.
 Le Seigneur viendra bientôt.

Ne vous inquiétez de rien, mais en toute circonstance demandez à Dieu dans la prière ce dont vous avez besoin, et demandez-le lui avec un cœur reconnaissant.

Et la Paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera vos cœurs et vos esprits,
 en Jésus-Christ. » Philippiens 4,4-7

Amen : c'est vrai ! L'Amour de Dieu est fidèle et solide on peut s'appuyer sur Lui